

APRES TROIS ANNEES DE RECHERCHES NOUS POUVONS CONFIRMER QUE :

**« L'OISEAU BLANC »
DE CHARLES NUNGESSER ET DE FRANCOIS COLI
A BIEN TRAVERSE L'ATLANTIQUE LES 8 ET 9 MAI 1927
...ET S'EST « ABIME » DEVANT SAINT PIERRE ET MIQUELON
ONZE JOURS AVANT L'EXPLOIT DE CHARLES LINDBERGH.**

- 1- Les documents, interviews, rapports qui nous ont aidés.
- 2- L'important faisceau de présomptions.
- 3- Les preuves officielles.
- 4- Réflexions
- 5- Ce que nous « suggérons »...

B.Decré

Après trois années de recherches intensives, en utilisant les travaux importants de nombreux chercheurs qui nous ont précédés, et en effectuant deux campagnes de trois semaines à Saint Pierre et Miquelon, en 2009 et 2010, nous sommes arrivés à la conclusion que le doute n'était plus possible : L'Oiseau Blanc a bien traversé l'Atlantique les 8 et 9 mai 1927.

La dépression située sur les côtes de Terre-Neuve a obligé Charles Nungesser et François Coli à allonger leur route de plus de cinq à six heures, rendant impossible la liaison avec New-York, faute de carburant, et aussi à cause des mauvaises conditions météo rencontrées. La seule solution pour leur avion « marinisé » était de se poser devant un port. Le seul existant après Terre-Neuve était Saint Pierre, où ils ont tenté d'amerrir, ayant effectué les premiers cette liaison transatlantique d'Est en Ouest.....

Pour mieux comprendre ces faits, nous avons résumé les principaux points du dossier :

1- LES DOCUMENTS, INTERVIEWS, RAPPORTS QUI NOUS ONT AIDES :

- Le livre «Chasseurs d'épaves » de Clive Cussler découvert en janvier 2008.
- Le rapport officiel de Clément Pascal Meunier (1984), Ingénieur Général de L' Aviation Civile, qui souligne la « forte probabilité » que Nungesser et Coli aient atteint Terre-Neuve.
- Les recherches de Roland Nungesser, ancien Ministre et ancien Député Maire de Nogent.
- Les documents de la famille Coli transmis par Mr Petavin de Garam, son petit-fils.
- Les ouvrages sur l' As des As de Marcel Jullian, président de France Télévision.
- Les travaux d'Emile Perio, spécialiste de l'aviation de Saint Pierre et Miquelon.
- Les propos de Marcel Bleustein Blanchet , fondateur et président de Publicis.
- « L'Enigme de l'Oiseau Blanc », documentaire d'Antoine Disle de Striana Productions réalisé pour France 2 en 1996.
- Les témoignages concordant des habitants de Saint Pierre et de Terre neuve.
- Les archives de Nantes, Aix en Provence, Fontainebleau, La Courneuve, Saint Pierre, et de la NARA à Washington....
- Les recherches de l' Association des Terre-Neuvas de Saint Malo
- Les recommandations et précisions des historiens et spécialistes de l'aviation ancienne, et spécialement du Musée de l' Air et de l'Espace et de l'Aéroclub de France.
- Toutes les revues et journaux de l'époque...
- Et bien entendu Internet, formidable outil pour un chercheur !...

2- L'IMPORTANT FAISCEAU DE PRESOMPTIONS :

a) à Saint Pierre :

- En mars 1928, un article de l'Echo Paroissial de Saint Pierre (découvert aux archives du Musée de l'Arche en juillet 2008), relate que deux pêcheurs de Miquelon et de Langlade ont apporté, en mars 1928, au Gouverneur, des bouts d'avion (ailerons ou gouvernes) aussitôt « confiés » à un inspecteur américain pour « identification »....
- En juin 1927, PM Le Chevalier dit au Maire de Saint Pierre, qu'en pêche le 9 mai au matin par un calme blanc, dans le suet des Grappins, il a « entendu distinctement le bruit d'un avion et une percussion sur l'eau », son chien se mettant à hurler à la mort !...
- La confirmation de ces propos, en juin 2010 par Eugène Meunier, 94 ans, qui ajoute même « il les a entendus crier ! »....
- D'autres témoins, à bord de la goélette Armistice venant de Granville et encalminée avant Saint Pierre ce matin là dans le brouillard, ont entendu le bruit de l'avion.
- Le Gouverneur Mr Bensch envoie le remorqueur Dangeac pour faire des recherches en mer entre Saint Pierre et Terre Neuve les 14, 15 et 16 mai 1927....(cf journaux de l'époque).
- La population de Saint Pierre, qui était au courant de cette disparition près de ses côtes, a témoigné... Il existe encore quelques témoins de plus de 90 ans qui nous l'ont confirmé: Jean Yon, Georges Farvak, Eugène Meunier....
- Le grand père de l'actuelle Maire de Saint Pierre, Karine Claireaux, aurait entendu passer L'Oiseau Blanc ce lundi matin 9 mai dans le sud de Burin (Terre-Neuve)...
- Des pêcheurs de Saint Pierre ont fait part, plusieurs fois, de la prise dans leur chalut d'un moteur d'avion (aussitôt rejeté) dans cette zone....
- Un pêcheur de Saint Pierre se plaint par écrit au Gouverneur de Saint Pierre car cinq à six coast-guards (dont nous avons les noms) naviguent à pleine vitesse près des côtes, dans le brouillard, coupant leurs lignes, dans les eaux territoriales : « ne recherchent ils pas les restes de nos aviateurs ?... »
- Une carcasse d'avion aurait été repêchée en 1967 dans le suet de Galantry par le chalutier L'Alec Pleven, puis rejetée. Bernard Lafont de St Malo, alors matelot à bord, l'a confirmé.
- La chanson sur « nos aviateurs » témoigne d'une forte tradition orale à Saint Pierre près des anciens...

b)à Terre Neuve et aux environs:

- J'ai pu constater en novembre 2010, dans les Archives à Washington, l'action remarquable de La Navy et des Coast-Guards qui ont recherché les Français, pendant plusieurs semaines courant mai-juin 1927, entre Terre-Neuve et Sable Island.... Au moins dix navires à l'œuvre sous le commandement de l'Amiral Billard.
- Une dizaine de « témoins auditifs » ont entendu le lundi 9 mai 1927 au matin l'avion passer près de Saint Jean de Terre Neuve entre 8h et 10h environ...
- Un morceau d'aile blanche de 25pieds de long et de 5 de large, flottant devant Sable Island le 17 mai 1927, a été aperçu par le steamer Belle-pline....cette découverte est confirmée par un journal de Boston du 18 mai 1927.
- A Burgot , sur Terre Neuve, au nord de Saint Pierre et Miquelon, deux jeunes gens ont aperçu le 22 juillet, dans les rochers, un morceau d'aile de couleur blanche, de 8 pieds de long et 2 à 3 pieds de large, mais cette épave a disparue. Ils ont fait une déposition dont nous avons une copie certifiée.
- Des morceaux métalliques retrouvés en 1962, vers Portland, et remis au Consul de France à Boston, pourraient bien provenir de la partie avant du cockpit de l'Oiseau Blanc ?....

3-LES PREUVES « OFFICIELLES » :

-Le câble de la Western Union, compagnie du télégraphe de Terre Neuve, transmis à Saint Pierre et à New-york le 9 mai 1927 au matin: « Nungesser New-Foundland : OK » :...D'où les extrapolations des journalistes faisant les Unes des journaux en annonçant l'arrivée de L'Oiseau Blanc à New-York !

-Deux lettres de déposition du 14 mai 1927, authentifiées par le juge, des deux personnes ayant vu l'avion le lundi 9 mai au matin à Terre Neuve, au dessus d'Harbour Grace: James Peddle et Annie Kelly. D'autres témoins « auditifs » se sont manifestés, les horaires concordent.

- Plusieurs documents de grande importance pour notre enquête, trouvés dans les archives officielles des Etats Unis, à la NARA (National Archives and Reports Administration), à Washington, lors de mes deux voyages d'octobre et de novembre 2010.

-En particulier un télégramme à en-tête des Coast-guards, du 19 août 1927, 7h30am, qui annonce « la présence dans l'eau de deux ailes blanches l'une au dessus de l'autre, sans concrétion ». La position géographique indiquée correspondant parfaitement à la dérive due au courant du Labrador. Le cmdt Rasmussen transmet : « nous sommes probablement à côté de l'épave de l'avion de Nungesser et Coli, que devons nous faire ? »...

-Autres documents datant du 20 mai 1927, trouvés dans des livres de bord de trois coast-guards (New London, base 4): indiquant que le cg 231 , le cg 234 et le cg 290 sont aussi autour d'épaves de bouts d'ailes, que le cg231 « remonte cette épave à bord »....suivi dans les livres de bord de la consigne : « voice order ! »....

4-REFLEXIONS :

Les épaves de l'Oiseau Blanc retrouvées à partir de juin, juillet et août 1927, soit deux à trois mois après l'exploit de Charles Lindbergh et son retentissement planétaire, ont été sans doute volontairement cachées, solution qui dans le contexte pouvait paraître « la plus sage ». Il ne faut surtout pas oublier que nous sommes en pleine période de la prohibition et qu'à Saint Pierre, personne ne souhaitait avoir une « enquête de police» alors que le trafic des alcools battait son plein !...c'est aussi sans doute pourquoi on a dit en France, pratiquement officiellement: « qu'ils étaient tombés dans la Manche ! »...

On peut aussi imaginer un accord confidentiel dans ce sens entre les deux pays par l'intermédiaire de Milton Herrick, l'ambassadeur des USA à Paris et Aristide Briand alors Ministre des Affaires étrangères...

Comme la plupart des historiens de l'Aviation ayant maintenant connaissance de ces éléments nouveaux, nous ne pouvons plus ignorer cette traversée réelle de l'Atlantique par L'Oiseau Blanc, les 8 et 9 mai 1927, et nous devons rétablir la vérité.

Le mail fort sportif et très direct reçu d'Erik Lindbergh en décembre 2010, me félicitant sur mes travaux et sur les résultats de mes recherches, et me proposant son aide aux USA, me va droit au cœur.

Quand Charles Lindbergh est arrivé au Bourget le 21 mai 1927, sa première question fut : «... avons nous des nouvelles de Charles Nungesser ? »

...Nous pouvons répondre maintenant : « Oui, nous avons découvert les restes de son avion entre Saint Pierre et New-York , ils se sont noyés en tentant un amerrissage devant Saint Pierre dans le brouillard ». Nous sommes persuadés que Charles Lindbergh, apprenant la découverte de ces épaves de L'Oiseau Blanc, aurait été le premier à déposer une gerbe devant le port de Saint Pierre, en hommage à ses compagnons et à nos héros de l'Aviation !

5-CE QUE NOUS « SUGGERONS »... :

Il nous faut organiser une troisième et dernière grande campagne de recherches sur trois semaines en juin-juillet 2011, avec des moyens plus importants, nous la préparons et sollicitons l'aide de tous, le concours du CNES serait le bienvenu !

On peut aussi imaginer une belle fête aéronautique franco-américaine à Saint Pierre, en l'honneur de Charles Nungesser et de François Coli, avec la présence d'Erik Lindbergh, qui pourrait remettre une gerbe sur l'eau devant Saint Pierre, comme l'aurait fait Charles Lindbergh.

Nous allons soumettre notre dossier à la commission « patrimoine et histoire » de l'Aéroclub de France, et nous souhaitons également que les instances aéronautiques internationales reconnaissent officiellement que l'Oiseau Blanc et son équipage ont bien traversé l'Atlantique d'Est en Ouest les 8 et 9 mai 1927, ce qui fut une très grande première !...

Nous proposons aussi que l'Aéroport de La Pointe Blanche à Saint Pierre porte le juste nom d'Aéroport Nungesser et Coli.

Ainsi en rendant cet hommage à nos deux héros, nous réajusterons officiellement ce grand exploit de l'histoire de l'Aviation mondiale.

Bernard Decré

Le 23 11 10

Notre blog : <http://loiseaublanc>